la gazèt de saint môr è gribômon
abonnement gratuit petite annonce 0,25 franc la ligne
numéro 42 janvier 2022

Alexandre : les alliances désespérées

EWING
DALLAS
CHRISTOPHER

MERNIER
GRIBOMONT

abonnement gratuit

CENT ANS DE SOLITUDE

Editorial

Neuvième n° de notre série exceptionnelle et inédite : LA FAMILLE MERNIER À GRIBOMONT. Grand merci à M. Jean Mernier, historien de la famille Mernier et des familles apparentées. Retrouvez tous les épisodes sur *http://www.mernier.be/histoire_st-medard.html*

Résumé des épisodes précédents.

Au début du XXème siècle la puissance des trois frères Mernier (Poncelet, Pierre Joseph et Alexandre) est bien assise à Saint-Médard et Gribomont.

SAGA MERNIER À GRIBOMONT : épisode 9 LES ALLIANCES

Pourtant en 1910 le constat est amer pour la famille Mernier : malgré toutes les branches qui s'étaient développées sur Gribomont et Saint-Médard le patronyme disparaît inexorablement, miné par le temps qui passe, les pandémies, le célibat, la dissolution du nom dans les naissances féminines.

Des 7 fils d'Henri Joseph Mernier et Catherine Deleau 4 étaient restés au village mais Poncelet arrive à 67 ans marié sans enfant, Pierre Joseph est célibataire à 66 ans, Lucien est mort à 10 ans, enfin Alexandre a deux filles !

A court terme le nom Mernier est appelé à disparaître du village !

Une seule issue se dessine pour Alexandre : sceller des alliances matrimoniales solides pour sauver le patrimoine.
Son aînée Jeanne après avoir été interne chez les Visitandines dans le pensionnat huppé des Abys a poursuivi ses études chez les Chanoinesses de Saint Augustin à Arlon. (photo de droite, bel immeuble détruit)
Nous avons remarqué dans la Gazette 38 que Jeanne était une jeune fille décidée. Courtisée assidûment par Fernand Francken elle trouve qu'elle n'a pas de temps à perdre et se marie à 19 ans !
Qui est Fernand Francken ?
Un garçon de 28 ans, notaire, fils du réputé docteur de Bertrix Liévin Francken. Ce Liévin Francken est lui-même fils de riches cultivateurs-propriétaires de Vottem, en région liégeoise. Son diplôme de médecine en poche il ouvre un cabinet à Bertrix. Il tombe rapidement amoureux d'une petite Bertrigeoise, Elisa Delchenal, unique héritière de deux familles riches propriétaires ! Ils attendent que la gamine atteigne ses 19 ans pour convoler en juste noces en 1880, le docteur ayant pour sa part 29 ans. En tout cas il connait bien la musique car 9 mois et 9 jours plus tard naît notre Fernand.
Fernand est respectueux des traditions et il épouse Jeanne Mernier (respectivement 28 ans et 19 ans). Alexandre Mernier organise une cérémonie fastueuse à Saint-Médard le lundi 5 septembre 1910. Repas d'anthologie à Gribomont mobilisant toute la famille Golinvaux, voir gazette 37.
Nous vous présentons en page 3 la photo officielle de la noce (photo Lenzen Georges via Jean Mernier) et nous sommes fiers d'avoir pu identifier tous les personnages du premier rang ! Au deuxième rang vous pouvez voir Gabrielle Mernier, fille de Jean-François et derrière elle au dernier rang son époux le notaire Jean Haverland (grand merci à Marie-Claire Pierlot, 82 ans, petite-fille de Gabrielle Mernier et qui a reconnu ses grands-parents !).
La mariée Jeanne est resplendissante, sa mère Eugénie et sa sœur Marie-Louise respirent le bonheur.
Résumons provisoirement l'union Francken Mernier en comptabilisant 6 enfants de 1911 à 1918, 3 garçons et 3 filles, itinéraire vraiment dans le logique de Jeanne, nous y reviendrons.
Il est temps maintenant de parler de sa sœur Marie-Louise Mernier. Ses cartes collectionnées (gazette 38) nous dépeignent une jeune fille douce, pas arriviste du tout, nouant des amitiés avec des jeunes filles du village. Elle aussi étudie aux Abys mais au contraire de Jeanne ne trouve pas rapidement chaussure à son pied. Il faut comprendre qu'elle arrive à 20 ans en 1914, que pendant 4 longues années elle va soutenir ses parents dans leur conduite héroïque, Alexandre refusant de s'enrichir dans un commerce avec l'occupant allemand. En 1921 elle reçoit même du Président français Millerand *(si si pas Mitterand)* **la médaille d'honneur pour services rendus pendant la guerre aux blessés français. Après la guerre la vie a bien changé, les années passent, Marie-Louise prend de l'âge. Les familles Francken et Mernier poussent un peu à la charrette et enfin en 1923 Marie-Louise épouse... Edmond Francken, le frère aîné de son beau-frère Fernand ! Edmond a 42 ans et Marie-Louise 29. Thérèse Golinvaux, la cuisinière faisant quasi partie de la famille admoneste Marie-Louise : " Tu n'vas quand minme ni mariè s' viè là ! " (phrase authentique qui nous a été transmise par Mimie Golinvaux, amie de Marie-Louise, peu avant son décès).**
Ce mariage consolide l'alliance Francken Mernier (ou Mernier Francken). Edmond Francken est quand même Président du Tribunal de 1ère instance de Neufchâteau.
A nouveau la belle photo officielle du mariage en page 4 avec pratiquement toutes les personnes du 1er rang identifiées. Insistons sur la présence de 5 enfants de Jeanne sur 6. Nous reparlerons de l'enfant absent dans une autre gazette. Remarquons toutefois que les mines sont moins réjouies qu'en 1910. Marie-Louise restera très attachée attachée à Gribomont et à ses habitants.
Edmond et Marie-Louise auront deux filles.

Mariage de Fernand FRANCKEN (28 ans) avec Jeanne MERNIER (19 ans) le 5 septembre 1910

Premier rang de g à d : Poncelet MERNIER (67 ans), Marie-Louise DAINE (67 ans), Alexandre MERNIER (56 ans), Elisa DELCHENAL (mère, 49 ans), Fernand FRANCKEN (28 ans), Jeanne MERNIER (19 ans), Liévin FRANCKEN (père, 59 ans), Eugénie ISTACE (46 ans), Louise FRANCKEN (16 ans), Marie-Louise MERNIER (16 ans).
Deuxième rang : Gabrielle Mernier en blanc (28 ans), nièce d'Alexandre derrière Liévin Francken et Eugènie Istace. Son mari Jean Haverland (44 ans) est derrière elle mais au dernier rang, avec des cheveux en brosse et une moustache. (identification de Marie-Claire Pierlot)

Mariage d'Edmond FRANCKEN (42 ans) avec Marie-Louise MERNIER (29 ans) le 17 avril 1923

Premier rang de g à d : Marie Liévine FRANCKEN (9 ans), Marie-Louise DAINE (80 ans), Elisa DELCHENAL (62 ans), *peut-être un frère du docteur Liévin décédé,* Edmond Francken (42 ans), à ses pieds Marie-Louise FRANCKEN (6 ans), Marie-Louise MERNIER (29 ans), Alexandre MERNIER (69 ans), Eugénie ISTACE (59 ans), à ses pieds Elisabeth FRANCKEN (5 ans), *dame non identifiée*, Jeanne MERNIER (32 ans), Jean FRANCKEN (11 ans), Louis FRANCKEN (8 ans)

Marie-Claire Pierlot qui a reconnu ses grands-parents sur la photo du mariage de 1910 est en fait l'arrière-petite-fille de Jean-François Mernier (1846-1920), garçon n°3 dans la fratrie d'Alexandre. Jean-François a grandi dans l'immensité de la forêt de Saint-Médard et devient rapidement garde général des Eaux et Forêts, d'abord à Saint-Hubert puis à Saint-Léger. Gabrielle Mernier présente sur la photo est une de ses filles.

Elle illustre parfaitement l'ascension fulgurante des Mernier puisqu'elle épouse rien moins que le beau notaire d'Olloy-sur-Viroin, Jean Haverland.

Marie-Claire Pierlot a la gentillesse de confier à la Petite Gazette une splendide photo des fiançailles de ses grands-parents au début du XXème siècle, nous l'en remercions vivement.